

VLIZ (vzw)

VLAAMS INSTITUUT VOOR DE ZEE

FLANDERS MARINE INSTITUTE

Oostende - Belgium

18693

CONTRIBUTION À LA CONNAISSANCE DES MYSIDACÉS
(CRUSTACÉS) DE LA CÔTE LYBIENNE, AVEC LA
DESCRIPTION DE DEUX NOUVELLES ESPÈCES,
NEOHETEROMYSIS MÜLLERI N. SG. N. SP. ET
HETEROMYSIS LYBIANA N. SP.

PAR

MIHAI BĂGESCU

The author makes a first mention of Mysidacea from the Lybian waters explored by a Romania-Lybian team in 1975, Dr. G. Müller found there, on the corraloid bottom at 75 m depths, the presence of *Lophogaster typicus*, *Gastrosaccus normani*, *Gastrosaccus magnilobatus*, *Anchialina agilis* and, in the spongiae *Cacospongia* and *Hippospongia*, a new commensal mysid, *Neoheteromysis mülleri* n. sg., n. sp. and *Heteromysis lybiana* n. sp.

A ce jour, pas moins de 53 espèces de Mysidés sont connus avec certitude des eaux de la Méditerranée [1], [5], [7], dont la plupart de sa portion occidentale et de l'Adriatique. De l'est de la Méditerranée (sans la Mer Noire) on n'a cité que 7 espèces [3].

Voilà pourquoi c'est avec grande joie que j'ai accepté d'étudier un matériel capturé des eaux lybiennes par le Dr. Müller, à l'occasion d'une prospection du potentiel trophique et de pêche, dans le cadre d'une collaboration roumano-lybienne; nous en avons dépisté six espèces, dont deux nouvelles, à savoir :

1. *Lophogaster typicus* M. Sars 1857

Un ♂ ad. correspondant au type de l'espèce; il a trois épines de chaque côté du telson. Drague, 75 m, le 24.6.75, puis 1 ♂ et 1 ♀ capturés entre 400-500 m (trawl), le 21.3.1976, Lybie.

2. *Gastrosaccus normani* G. O. Sars 1877

Un seul ♂ ad. capturé par 60 m de fond, le jour, le 24.6.1975, dans les eaux de Lybie et une vingtaine expl. trouvés dans l'estomac des *Lepidotrigla* pêchés.

3. *Gastrosaeus magnilobatus* Băcescu & Schiecke 1975 [2].

1 ♀ œuvée, 1 j, St. 20.05.1975, Van Veen, L'espèce correspond parfaitement au type à peine décrit du Golfe de Naples.

4. *Anchialina agilis* G. O. Sars 1877

2 individus, capturés au plancton, le 20 juillet 1975 et 11 autres capturés dans 6 stations (benthos) entre 10–150 m trouvés par dizaines dans l'estomac des *Lepidotrigla*.

5. *Neoheteromysis mülleri*¹ n. sp.

(Fig. 1.)

Description (♀). Rostre triangulaire (fig. 1A); antennule avec deux paires divergentes d'épines fines, non flagellées au bout (a et b, fig. 1I). L'écaille de l'antenne ovale (fig. 1J); les yeux légèrement cylindriques, la partie cornéale brun foncé, occupant 1/3 du tout; pédoncule dépourvu de tout processus oculaire (fig. 1A). Les pièces buccales avec la structure caractéristique du genre.

Le péréiopode I (gnathopode), avec carpopropode relativement court, est trapu (2,5 fois plus long que haut), muni de quelques épines sur le côté antéro-inférieur (fig. 1E), dont deux sont doubles; la griffe dactylienue plutôt faible. Les péréiopodes II–III avec un carpopropode 6-articulé, chaque segment pourvu d'une puissante touffe de soies pennées (fig. 1C).

Les pléopodes présentent une structure assez insolite dans le cadre du riche genre *Heteromysis*. Si les paires I et V ne s'écartent de la morphologie usuelle du genre que par un plus prononcé allongement des soies distales du lobe branchial (à comparer avec le pléopode V de l'*H. eideri* Băc.) (O fig. 1), les paires moyennes en sont bien différentes. En effet, le pléopode II a une soie apicale deux fois plus longue que sa base, cependant

Fig. 1. — *Neoheteromysis mülleri* n. sp., n. sp. (♀♀ = A, B, C, E, F, G, I, J, K; ♂♂ = D, H, L). A, partie rostrale de la carapace; B, partie extérieure des pléonites III et IV, montrant les soies caractéristiques des pléopodes correspondantes; C, tarse du péréiopode III; D, œil; E, partie terminale du gnathopode; F, telson; G, bout de son lobe apical, grossi; H, antennule ♂; I, antennule ♀: a, b, ses soies typiques; J, écaille antennaire; K, pléopode IV; L, pénis; M, telson ♂; N, bord intérieur de l'endopodite de l'europode; O, pléopode V de *Heteromysis eideri* Băcescu.

¹) Dédicée à notre vieux collaborateur et ami, Dr. G. J. Müller.



Fig. 1,

que chez les paires III (fig. 1B) et IV (fig. 1K) deux des soies terminales — surtout celle extérieure — deviennent particulièrement puissantes, dépassant en longueur l'un ou les deux pléonites suivants et laminées au bout (la flèche, fig. 1B); la soie sous-terminale est presque de $1/3$ plus courte (δ ♀) que la précédente.

L'endopodite de l'uropode est pourvu de 16–18 épines, fines, \pm égales sur toute la longueur (fig. 1N).

Le telson est court, seulement 1,16 fois plus long que la largeur de sa base et juste un peu plus long que le pléonite qui le soutient (fig. 1F). De forme trapézoïdale, il est armé uniquement dans sa moitié postérieure de 12–15 épines fines qui s'amincissent brusquement vers le bout, comme le bout d'un clou (fig. 1G). Les deux bouts du telson sont légèrement courbés du côté de l'extérieur, formant une base \pm tronquée pour les 2 dernières épines, les plus fortes de la série, mais non différenciées (fig. 1G). Environ 14–18 lamines fines et longues occupent l'entier sinus, les dernières dépassant même le niveau d'insertion des épines distales. Taille = 7 mm (longueur standard = 6 mm).

Mâle. En outre des caractères dimorphiques usuels : pénis allongé, la présence de petits tubercules hyposphéniaux thoraciques, les soies terminales des pléopodes III et IV encore plus développées, le pédoncule oculaire plus long (fig. 1D), les mâles de l'espèce lybienne diffèrent des ♀♀ surtout par leur antennule et leur telson.

Vue d'en bas, l'antennule présente une protubérance sphérique sous-terminale, d'où surgit une riche touffe de filaments fins qui dépassent en longueur les articles II et III combinés (fig. 1H). Ni le nombre des filaments, ni leur longueur ne sont des aspects communs dans le cadre du genre, rappelant tout au plus *H. (Olivaemysis) rubrocincta* Băc. ou *H. elegans* Bratteg.

Pour ce qui est du telson, il est plus long que chez la ♀, les lobes terminaux ayant les deux côtés droits (fig. 1M); sur la partie distale, nettement tronquée, seules deux épines s'insèrent : celle intérieure deux fois plus forte (comme chez *Heteromysis rubrocincta* Băc. et *H. novelli* Bratteg. [4]).

Le nombre des épines latérales est 11 et celui des longues lamines est 18, occupant toujours l'entier sinus. Le tarsus est 5–6 articulé.

Le pénis long, cylindrique, avec une soie terminale sur le clapet qui couvre l'orifice sexuel (fig. 1L).

Les juvéniles (3–5 mm) ont le tarsus formé de seulement 3 articles, rien que 9 épines sur l'endopodite de l'uropode et 12 lamines (tout le long du sinus); les soies longues des pléopodes II–IV sont distinctes à partir de la taille de 4 mm.

Taille = 5 mm. Couleur rouge.

MATÉRIEL

Biotope, biocénose. L'espèce est commensale de la grande éponge *Cacospongia scalaris* Schmied. D'une éponge pêchée au chalut à 75 m de profondeur et pressurée sous l'eau, après avoir été conservée 3 mois en formaline, nous avons tiré 4 exemplaires (1 ♀ avec œufs, 1 ♀ marsupiphore, 1 ♂ ad. et 1 ♂ j.); dans le reste de la faune spongicole *Synalpheus longimanus* dominait de loin; parmi les cumacés, un seul ex. de *Cumella*, 1 *Nannastacus* et 2 *Vaunthompsonia*.

D'une *Hippospongia communis* (Lam.) de 2,5 kg, draguée de 75 m (4.5.75) au chalut, le Dr. G. Müller a extrait 1 ♀ et 3 j. *Holotype* ♀ n° 434 de la collection de Crustacés du Muséum « Gr. Antipa »; allotype ♂ *ibid.*, n° 434 et paratypes (1 ♂, 1 ♂ j).

OBSERVATIONS

Avec *H. mülleri* que nous venons de décrire, le nombre des espèces de *Heteromysis* s'élève à 40 [4]. L'espèce lybienne se distingue aisément de toutes les autres — indépendamment du sexe ou même de l'âge — par la présence des deux longues soies dont sont pourvus les pléopodes de la III^e et même de la IV^e paire.

Concernant la structure particulière des pléopodes, il convient de souligner — autant que l'unique description existante [7] nous le permet — que l'espèce lybienne semble avoir des affinités avec *H. digitata* du lac Amer du Canal de Suez.

Nous croyons qu'il faut les placer dans un sous-genre séparé, le *Neoheteromysis* n. sg., avec la diagnose suivante : Espèces de *Heteromysis* caractérisées par la présence, aux pléopodes III et IV, de 2 soies immenses, dures, simples, courbées postérieurement (♂♀). Antennule (♀) avec 2 paires de soies-piquants impaires, divergentes, dans l'angle antéro-intérieur dorsal ; ♂ avec un lobe mâle sphérique muni d'une riche touffe de filaments plus longs que les articles distaux de l'antennule.

6. *Heteromysis lybiana* n. sp.

(Fig. 2.)

Matériel : 1 ♀ P = 4 mm, St. 118, 1974, Lybie ; 1 ♀ ad. = 5 mm, St. 24.05.57. juillet 1975 et St. 98 (30.9.76) 70 m, Lybie, 32°07'N ; 24°06'E. Leg. Dr. G. I. Müller.

Description. ♀. Rostrum faiblement proéminent ; antennule avec un faisceau de 5—6 soies pennées dans l'angle antéro-inférieur ; l'écaïlle de l'antenne allongée, légèrement réniforme. Les yeux presque sphériques (fig. 2A).

Périopodes extrêmement longs et fins, avec le tarse 5-articulé et l'article proximal égal à l'ensemble des 3 articles suivants (fig. 2C).

Abdomen cylindrique, d'une frappante grosseur (comme un petit saucisson). Telson armé, tout le long des côtes, de 11—13 épines croissant en longueur et plus denses vers les deux apex du telson, chacun pourvu de 2 épines inégales, l'interne étant plus grande. Le sinus du telson avec les bords glabres, presque parallèles, abritant 4 fortes laminae seulement au fond (fig. 2B).

L'endopodite de l'uropode toujours armé de toute sa longueur d'environ 17—18 épines longues et pointues (fig. 2B).

Taille = 4—5 mm.

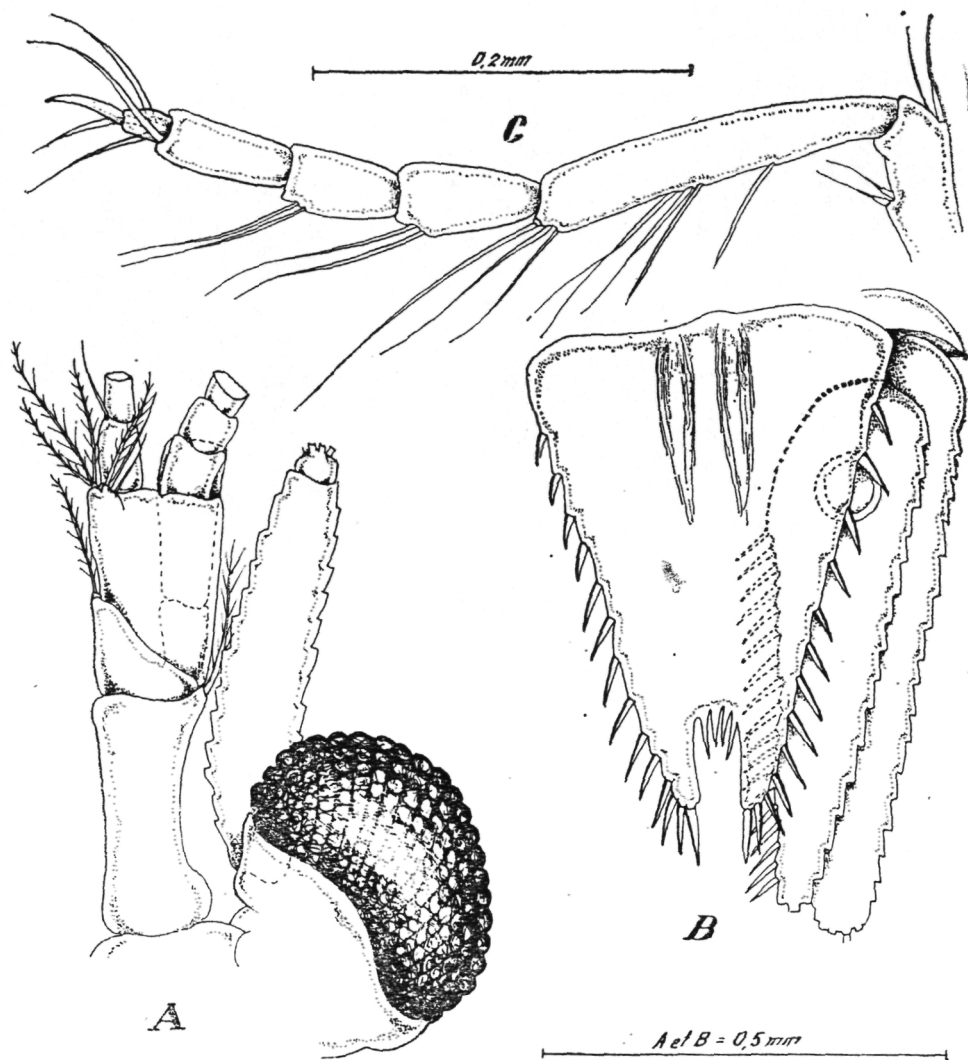


Fig. 2. — *Heteromysis lybiana* n. sp. ♀. A. antennes et yeux; B, telson et uropodes; C, « tarse » du II^e péréiopode ♀.

Holotype (♀ = 4,4 mm) dans la collection du Musée « Gr. Antipa », n° 436; paratype (♀ = 5 mm) n° 436 B.

OBSERVATIONS

La forme réniforme de l'écaille est rarement rencontrée chez les représentants du g. *Heteromysis* et la phanérotaxie du telson rappelle vaguement seulement *H. armoricana* Nouvel.

Vu que les deux exemplaires furent trouvés par le triage des échantillons de benne Van Veen, nous ne saurons affirmer si *H. lybiana* mène une vie libre ou d'inquiline, à l'instar de l'espèce précédente.

CONCLUSIONS

Dans le travail présent on met en évidence la présence de 6 espèces de Mysidés dans les eaux lybiennes, dont *Gastrosaccus magnilobatus* est digne de notre attention, étant connu seulement des environs de Naples, tout comme les deux espèces nouvelles de *Heteromysis*, faciles à distinguer du reste de leurs congénères ; pour l'une d'elles on a proposé même un nouveau sous-genre, *Neoheteromysis mülleri* mihi.

BIBLIOGRAPHIE

1. BĂCESCU M., 1941, *Les Mysidacés des eaux méditerranéennes de la France (spécialement de Banyuls) et des eaux de Monaco*. Bull. Inst. Océanogr. Monaco, **795**, 1—46.
2. BĂCESCU M., SCHIECKE U., 1974, *Gastrosaccus magnilobatus n. sp. and Erythropros peterdohrni, n. sp. (Mysidacea) — new surprises from the Mediterranean benthos*. Crustaceana, **22**, 2, 113—118.
3. BĂCESCU M., MAYER R., 1961, *Malacostracés du plancton diurne de la Méditerranée*. Rapp. Pr. Verb. C.I.E.S.M. Méditer., **16**, 2, 183—202.
4. BRATTEGARD T., 1970, *Mysidacea from shallow waters in the Carribbean Sea*. Sarsia, **43**, 111—154.
5. SARS G. O., 1877. — *Nye Bidrag til kundskaben om Middelhavets Invertebrat-fauna. I. Middelhavets Mysider*. Archiv. Math. Natur., **2**, 1—128.
6. TATTERSALL OLIVE, 1967, *A Survey of the genus Heteromysis . . .*, Trans. Zool. Soc. Lond., **31**, 157—193.
7. TATTERSALL W. M., 1927, *Report on the Crustacea Mysidacea (Suez)*. Trans. Zool. Soc. (part 2), **22**, 185—199.

Reçu le 31 octobre 1975

Musée d'Histoire Naturelle
« Gr. Antipa »
7000 — București 63, șos. Kiseleff 1